Memed, Paris 18e : “C’est les gentils Blancs des autres arrondissements qu’il faudrait punir”

14/09/2012 à 11h33

Submergé par une délinquance polymorphe, le quartier parisien de Château Rouge vient d’être classé en zone de sécurité prioritaire par le ministre de l’Intérieur, Manuel Valls.

[…] Château Rouge, 25 000 habitants, fait désormais partie des 15 zones de sécurité prioritaire (ZSP) voulues par le ministre de l’Intérieur, Manuel Valls. Celle-ci est un peu particulière puisqu’elle est la seule de Paris intra-muros. Il faut dire que, sans être un coupe-gorge, **ce quartier du XVIIIe arrondissement superpose les problèmes de petite délinquance, de deal, de prostitution, et de marchands de sommeil.** «Les gens n’en peuvent plus. Ce qui se passe dure et perdure, et je ne peux plus le tolérer», clame le maire, Daniel Vaillant, lui aussi ancien locataire de Beauvau.

[…] **A partir de 18 heures, il est impossible de rentrer dans le square Léon sans faire allégeance aux dealers affalés à l’entrée.** L’un d’eux explique que «le shit vient du 93 mais qu’il est acheté par les gens riches de Paris.» Quinze minutes passées sur le trottoir opposé révèlent effectivement l’identité de consommateurs en col blanc. ***«C’est hypocrite, on stigmatise encore Château Rouge en affirmant qu’il y a une mauvaise ambiance parce que des immigrés y habitent. Mais les gentils blancs des autres arrondissements sont bien contents de venir à la source. C’est eux qu’il faudrait punir pour une fois»,*** s’égosille Memed*, que ses potes présentent comme «une figure de la rue Cavé». […]*

S’il en est un que ça gêne, en revanche, c’est bien Jérôme, 39 ans, et les mèches devant les yeux : ***«Rentrer du restaurant le***

soir avec sa fille de 6 ans et voir une prostituée turluter un mec en pleine rue, moi, ça me saoule. *Pour l'instant, la petite ne comprend pas mais on est obligés de lui cacher les yeux à chaque fois. En plus, parfois, elles s'engueulent entre elles comme des folles pour des questions de territoires, de clients, ou de fric. C'est désagréable. J'espère que la ZSP changera quelque chose.» Face à l'aspect polymorphe et mouvant de la délinquance, c'est bien plus que des unités de maintien de l'ordre qu'il faudra mobiliser.*
Libération